

## CHAPITRE 3

### Vivre sa sexualité

---

Quelle différence y a-t-il entre identité sexuelle et orientation sexuelle ? (voir annexe 1)

Chacun de nous est socialement reconnu comme appartenant à un genre, masculin ou féminin : c'est l'identité sexuelle. L'orientation sexuelle (hétéro, homo, bi) relève de la sphère privée.

Les transsexuels estiment que leur identité sexuelle ne correspond pas à leur genre biologique.

Quels sont les facteurs qui influencent le comportement sexuel ?

#### I. L'origine des comportements sexuels (voir annexe 2)

##### 1. L'influence des hormones sur le comportement sexuel

Le comportement sexuel est contrôlé par des hormones (testostérone, œstrogènes) qui se manifestent chez la plupart des mammifères, pendant des périodes précises de l'année (ex des chaleurs, du brame du cerf).

##### 2. Le contrôle cérébral du comportement sexuel

Des études ont montré l'existence, dans le cerveau de tous les mammifères, de circuits de la récompense dont la stimulation (odorat, vision, drogues...) déclenche une sensation de plaisir. Chez certains primates et notamment l'homme où les rapports ont lieu indépendamment de la saison, la recherche du plaisir est une composante majeure du comportement sexuel.

Le comportement sexuel chez les Mammifères est contrôlé, entre autres, par les hormones et le système de récompense.

#### II. L'évolution du comportement sexuel

Chez les mammifères non primates, l'acte sexuel est essentiellement lié à une fonction reproductrice et son contrôle est majoritairement hormonal. Chez les primates et surtout l'homme il y a évolution vers un comportement érotique où prime la recherche du plaisir et du relationnel.

Le développement du cerveau, constaté chez les hominoïdes (prépondérance du cortex cérébral, siège des capacités cognitives comme la mémoire, la symbolisation et des capacités affectives comme le plaisir) explique l'influence majeure de ce dernier sur le comportement sexuel au détriment des facteurs hormonaux.

Au cours de l'évolution, l'influence hormonale dans le contrôle du comportement de reproduction diminue, et corrélativement le système de récompense devient prépondérant dans la sexualité de l'Homme et plus généralement des primates hominoïdes.

Chez l'homme, le comportement sexuel est influencé par le contexte culturel : les comportements sexuels diffèrent selon les lieux, les époques donc les cultures.

Les facteurs affectifs et cognitifs, et surtout le contexte culturel, ont une influence majeure sur le comportement sexuel humain.

**Identité sexuelle :**

Elle est le fait de se sentir totalement homme ou femme. Elle dépend d'une part **du genre** conféré à la naissance et d'autre part du **conditionnement social** qui fait que chacun apprend à devenir homme ou femme selon son environnement. Ainsi les parents ne s'occupent pas de la même façon d'un garçon ou d'une fille. Cela concerne l'habillement, les jouets, les tâches domestiques, le comportement stéréotypé comme la virilité, la coquetterie...

Dès le plus jeune âge, chacun va **inconsciemment** être imprégné par un **schéma identitaire** auquel il doit se conformer pour être accepté et reconnu par le groupe social.

Ce sont **les sociétés** qui forgent les modèles et les normes associées au féminin et masculin. (ex de l'évolution de l'image de la femme idéale selon l'époque et la civilisation.)

Pour certaines cultures, il existe un **3<sup>ème</sup> genre** : ce sont des hommes se comportant comme des femmes et ayant un statut particulier dans la société comme les hijras d'Inde, les mahus de Polynésie.

Certaines personnes estiment que leur identité sexuelle ne correspond pas à leur genre biologique. Appelés **transsexuels**, ils se travestissent puis souvent ont recours à des traitements hormonaux et chirurgicaux qui les amènent à changer d'état civil.

**Orientation sexuelle :**

C'est un aspect personnel de la sexualité. La situation la plus fréquente est **l'hétérosexualité** mais certaines personnes peuvent être attirées par des personnes du même sexe : on parle alors **d'homosexualité**.

Selon les pays et les époques, cette orientation a été tolérée ou stigmatisée. (ex société grecque de l'Antiquité, époque victorienne avec E.A.Poe, en France avec P. Verlaine et A. Rimbaud...)

L'orientation sexuelle se révèle le plus souvent au moment de l'adolescence et elle relève totalement de l'intimité des personnes.

Question : Expliquer brièvement la différence entre identité et orientation sexuelle.

---

**Correction**

---

Chacun d'entre nous est **socialement reconnu** comme appartenant à un genre, masculin ou féminin: c'est l'identité sexuelle. Cette identité de genre est basée sur des indicateurs sociaux comme l'habillement, la coiffure, la démarche, le comportement.

Parfois on peut devenir un homme adulte et ne pas se sentir très viril; il existe alors une souffrance, celle d'une identité sexuelle faiblement ressentie. Et la même chose peut être ressentie chez une femme.

- L'orientation sexuelle c'est à dire le fait d'être hétérosexuel, homosexuel ou bisexuel, relève totalement de **l'intimité des personnes** c'est à dire de la sphère privée.
- **La différence entre identité et orientation sexuelle est parfois mal comprise.**

Un exemple : dire que les homosexuels sont efféminés c'est faire une généralité de certains comportements alors que des homosexuels peuvent avoir une identité masculine forte.

Idem pour une femme.

Aujourd'hui, diverses études sociologiques permettent d'affirmer que l'homosexualité existe dans toutes les sociétés. Le pourcentage de personnes à orientation homosexuelle est à peu près le même dans toutes les sociétés et à travers toutes les époques. En clair, **le comportement homosexuel est universel et a toujours existé**. Selon les statistiques, l'homosexualité exclusive touche **environ 3 % de la population**. Proportion à laquelle il faut ajouter les personnes ayant des orientations bisexuelles ou homosexuelles occasionnelles.

Les exemples grecs et romains prouvent que, dans d'autres sociétés les rapports homosexuels ont été beaucoup plus fréquents et acceptés que dans la nôtre. Ainsi, c'est en partie **le conditionnement social qui fait juger par la majorité des Français actuels certains types de plaisir sexuel peu désirables** (les rapports homosexuels), et qui en survalorise d'autres (l'hétérosexualité).

Ce n'est pas la "réalité" ou le caractère "naturel" du plaisir qui est en jeu, mais **les habitudes d'une société**.

C'est la société dans laquelle ils vivent qui fait que, dans **le domaine du plaisir sportif**, les Français préfèrent le football, les Américains le base-ball, tel autre peuple le rugby, le tennis, le cricket, le vélo, le judo ou le ping-pong : de la même manière, pour le plaisir sexuel, les Français d'aujourd'hui préfèrent majoritairement l'hétérosexualité, mais il n'en a pas toujours été ainsi.

## Annexe 2 : Le comportement sexuel

Chez de nombreux mammifères, le comportement sexuel est saisonnier ou cyclique ( ex : période du brame du cerf). L'objectif est de découvrir les facteurs déclenchant les activités sexuelles.

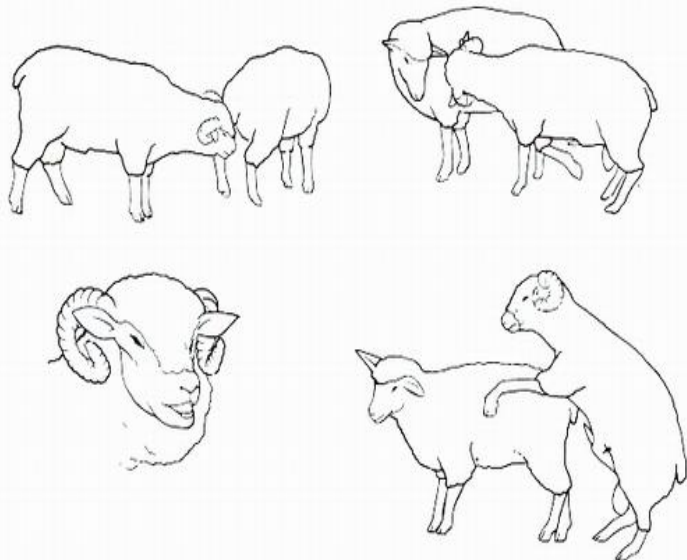
### I. L'influence des hormones sur le comportement sexuel

#### Document 1 : Comportement sexuel chez les mammifères non primates

Chez les ovins, il n'y a qu'une seule période d'activité sexuelle, nommée **œstrus** au cours de laquelle la femelle va accepter les avances du mâle et l'accouplement.

Le comportement sexuel se découpe en **trois phases** :

- phase d'attraction : approche et flairage par le mâle, frétillement de la queue de la femelle.
- phase précopulatoire : approche latérale du mâle et immobilisation de la femelle.
- phase de copulation : chevauchement par le mâle.



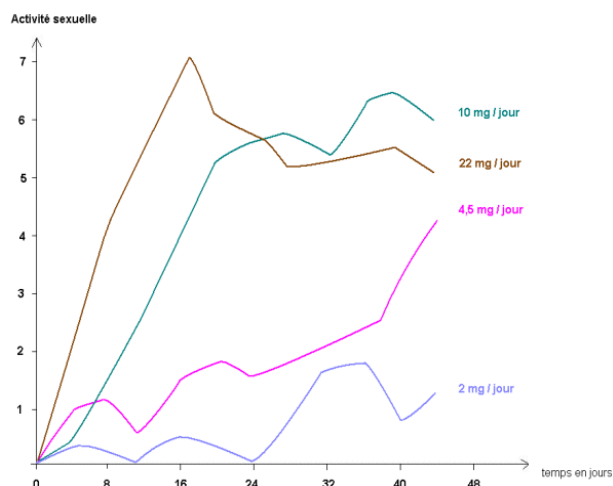
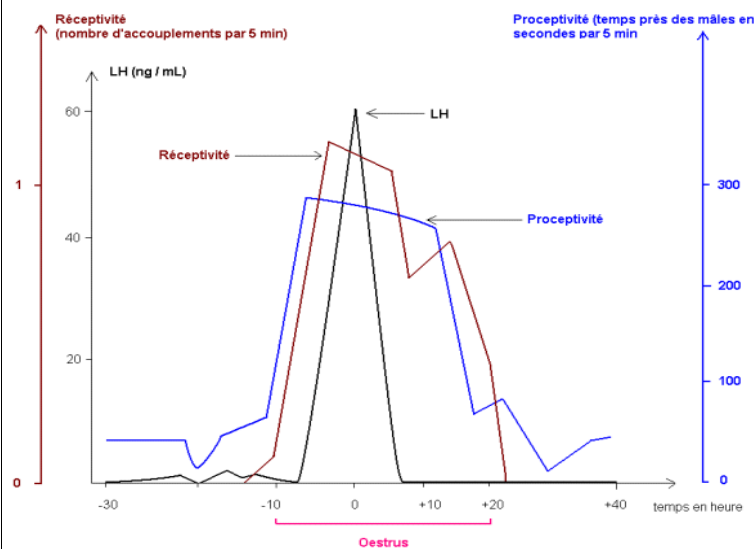
#### Document 2: Lien entre comportement sexuel et hormones

**Chez une chèvre**, on a réalisé un suivi du comportement sexuel en fonction du cycle ovarien. ( doc 2 a)

La période de fécondité correspond à la période d'ovulation.

Le pic de LH (hormone) est responsable de l'ovulation.

La période d'œstrus s'accompagne de l'augmentation du taux d'oestrogènes.



Doc 2a : Comportement sexuel de la chèvre naine

Doc 2 b : Effets d'injection de testostérone sur le bélier

Pour observer l'effet de la concentration sanguine en testostérone sur **le comportement du bélier**, des doses plus ou moins fortes de cette hormone ont été injectées quotidiennement à un bélier castré (doc 2b).

#### Questions :

- 1) Identifier les principales caractéristiques du comportement sexuel des mammifères non primates.
- 2) Montrer que les hormones sexuelles jouent un rôle sur le déclenchement de ces comportements.

Chez les primates hominoïdes, l'influence des hormones existe mais elle n'est pas majeure. Chez l'homme notamment, **l'acte sexuel** ne se limite plus à un comportement reproducteur mais évolue vers un **comportement érotique** où prime la recherche du plaisir et du relationnel.

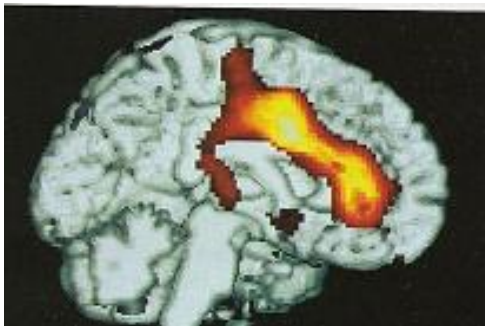
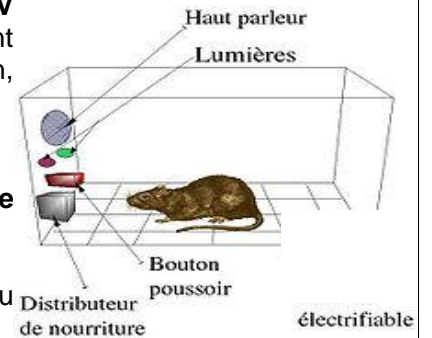
## II. Le contrôle cérébral du comportement sexuel

### Document 1 : Mise en évidence du système de récompense

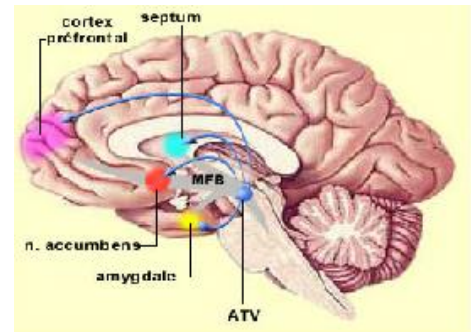
En 1954, Olds et Milner réalisent des expériences d'**autostimulation** chez le rat. Dans une boîte de Skinner on place un rat à qui on a implanté une électrode dans le cerveau. Lorsque le rat appuie sur le levier, il reçoit un stimulus électrique. Quand l'électrode est implantée dans la zone nommée **ATV (aire tegmentale ventrale)** le rat appuie de façon compulsive en s'envoyant jusqu'à 100 stimulations par minute délaissant toute autre activité (boisson, nourriture...).

Ils en déduisent l'existence de zones générant une sensation de plaisir. Présentes chez tous les mammifères, elles correspondent au **système de récompense**.

Les progrès en imagerie médicale permettent de renforcer l'idée que le cerveau gère tout du désir, à la perception des stimulations sexuelle.



Mise en évidence des régions cérébrales corrélées au désir sexuel par tomographie (TEP).



Les circuits de la récompense comme l'ATV, le **noyau accumbens** sont reliés par le **faisceau du plaisir** dont le principal neuromédiateur est la **dopamine**.

Lorsque la quantité de dopamine augmente dans ces zones, une sensation de plaisir apparaît.

Le **cortex préfrontal** joue un rôle prépondérant en exerçant un **contrôle sur les comportements instinctifs** comme la faim ou la reproduction.

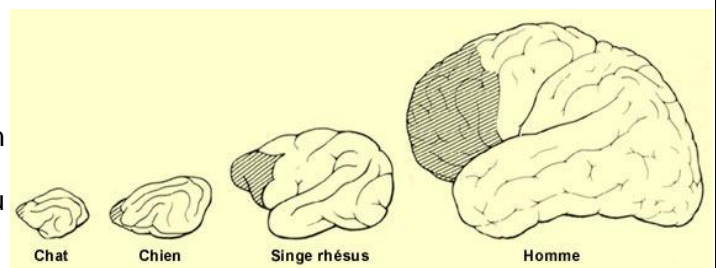
L'**hypothalamus** est un centre nerveux jouant un rôle dans la **genèse des comportements sexuels** mais qui est sensible aux hormones sexuelles, contrairement au cortex préfrontal.

**D'autres substances chimiques** (hormones, endorphines, phéromones) sont libérées dans le cerveau lors du comportement sexuel.

### Document 2 : Comparaison du cerveau de différents mammifères

Lorsque l'on suit l'évolution du cerveau des Vertébrés on constate que les régions qui ont le plus augmenté de taille se situent, chez les primates hominoïdes au niveau du **cortex préfrontal**. Il est le siège des fonctions cognitives les plus élaborées : langage, raisonnement, anticipation, conscience et imagination. Il permet de **relier conscient**

**et inconscient** et d'éviter de ne dépendre que de nos émotions ou de l'influence des hormones sexuelles.



### Question :

- 1) Montrer que le cerveau des mammifères est impliqué dans le comportement sexuel.
- 2) Dégager les originalités du contrôle de l'activité sexuelle chez l'être humain.

# Le comportement sexuel

Correction

## I Origine des comportements sexuels chez les mammifères non primates :

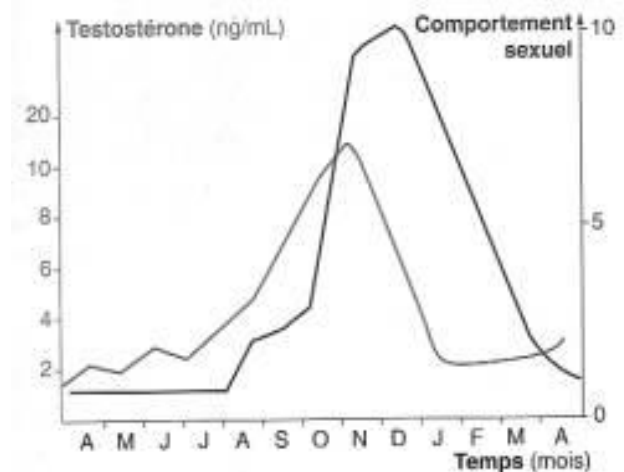
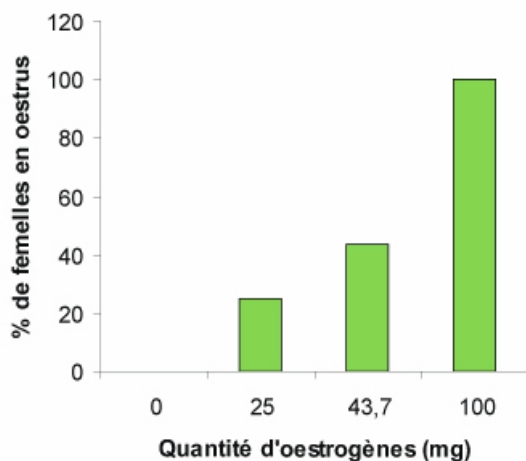
1) Il existe des périodes de reproduction qui se répètent une ou plusieurs fois dans l'année. Ces périodes, appelées **œstrus**, **rut**, ou **chaleurs** constituent la manifestation visible du cycle sexuel. On observe alors un changement de comportement des animaux :

- La femelle devient attractive pour le mâle et accepte l'accouplement. C'est au cours de cette période que survient l'ovulation.
- Ce sont les périodes correspondant aux parades nuptiales, aux combats entre mâles. (ex des cerfs)

**NB :** La période de reproduction peut être **réduite** avec un nombre de cycles limités ou, au contraire **se dérouler toute l'année** (vache, truie, rat...).

Des **facteurs externes** (durée d'éclairage, alimentation, interactions sociales) peuvent influencer le déclenchement de l'œstrus.

2) Chez les **mammifères à œstrus**, le comportement sexuel de la femelle est directement lié à l'**augmentation de la sécrétion d'œstrogènes** dont la sécrétion est sous le contrôle des hormones hypophysaires comme LH. Chez le mâle on observe généralement un pic de sécrétion de testostérone lors des chaleurs de la femelle. **Le pic de testostérone** détermine le comportement sexuel du mâle.



## II Le contrôle cérébral du comportement sexuel :

1) Le comportement sexuel chez les mammifères est aussi **sous le contrôle du système de récompense cérébral**.

Ce circuit comprend différentes zones constituées de chaînes de neurones dont le principal neuromédiateur est la dopamine. Une activation du circuit de la récompense procure un plaisir.

**Le cerveau** est le siège d'une **intense communication chimique** qui détermine et accompagne le comportement sexuel.

2) Au cours de l'évolution, dans la lignée menant à l'humain, **l'influence hormonale**, dans le contrôle du comportement de reproduction **diminue** alors que **l'influence du système cérébral de récompense** devient de plus en plus **importante**.

La complexité du fonctionnement cérébral explique que **le comportement sexuel humain** puisse être influencé par **des facteurs affectifs** (plaisir provoqué par la récompense), cognitifs (situation agréable déjà vécue) et surtout par **le contexte culturel et éducatif** : les comportements diffèrent selon les lieux (ex des Inuits, cas de polygamie ou polyandrie...) les époques donc les cultures.

Le cortex cérébral humain est devenu prépondérant et représente 80% des neurones du cerveau.

**NB :** Chez la femme, l'ablation des ovaires ne fait pas disparaître le désir sexuel car la libido est réglée par les hormones mâles sécrétées par les glandes surrénales et les ovaires.

Chez l'homme, la castration entraîne une perte progressive de l'activité sexuelle avec disparition de l'éjaculation puis de l'érection.